

LE CONSEIL BYBLOS

Le chrétien peut-il aussi être citoyen ?



Serez-vous candidat aux municipales ? Électeur ? La main droite ne saurait ignorer ce que fait la gauche alors difficile de concilier christianisme et citoyenneté quand aucun courant politique ne porte l'intégralité des fondamentaux posés par l'Église catholique (respect de la vie, défense des plus fragiles...). Plongez-vous dans ce brillant essai et analysez la notion de citoyen-chrétien grâce au professeur Bernard Bourdin, de l'ordre des prêcheurs. Éd. Cerf, 22 €.

EN BREF

Message du pape Léon XIV

Le sel qui a perdu sa saveur « n'est plus bon à rien qu'à être jeté dehors et foulé aux pieds par les gens » (Mt 5, 13). Combien de personnes se sentent bonnes à jeter, imparfaites. C'est comme si leur lumière avait été cachée. Il est douloureux de perdre le goût et de renoncer à la joie ; pourtant, il est possible d'avoir cette blessure dans le cœur. Jésus nous annonce cependant un Dieu qui ne nous rejettera jamais, un Père qui garde notre nom, notre unicité. Chaque blessure, même profonde, guérira en accueillant la parole des Béatitudes et en nous remettant à marcher sur le chemin de l'Évangile. (Mt 5, 13-16).

VIVRE LA FOI AVEC RCF

Lire La Bible aujourd'hui
Dimanche 15 février 2026

Ne pas abroger, mais accomplir
Matthieu 5, 17-26

Telle est la disposition de Jésus vis-à-vis de la Loi : non pas l'abroger, mais l'accomplir. Le père Louis Barlet et Didier Dastarac interrogent Matthieu sur cet accomplissement : selon Lui, la Loi se présente comme l'alliance par excellence ; mais cette Alliance va au-delà de toute prescription.

Diffusions

Vendredi 13 février, à 19 h 30.

Samedi 14 février, à 17 h.

Dimanche 15 février, à 9 h.

Lundi 16 février, à 19 h 30.

En podcast sur rcf.fr

"Lire La Bible aujourd'hui".

VISITE PASTORALE - PAROISSE SAINT-JOSEPH DE FLORAC

Mgr Jean Pelletier à Florac

Pour prendre le temps de mieux connaître le diocèse, notre évêque est venu passer toute une semaine chez nous, du lundi 2 au dimanche 8 février.

Huit jours où il a arpenté les routes des Cévennes, des Causses, du Mont Lozère... pour découvrir des réalités géographiques, sociologiques, économiques, religieuses de notre paroisse. Partout il a eu un accueil très chaleureux et fraternel.

Une belle rencontre avec les associations de solidarité à Florac

Nous avons pu partager ce que font le *Secours catholique*, *La Croix Rouge française*, les *Restos du cœur*, *Quoi de neuf*, *Réseau sans Frontières*... Beaucoup de générosité et de respect de chacun. Essai de trouver des solutions administratives, aide pour trouver du travail, un logement, une aide alimentaire. Beaucoup d'initiatives (repas partagés) sont prises qui favorisent les rencontres, la fraternité... Difficile de comprendre qu'un jeune migrant qui est là depuis plus d'un an, et qui a un contrat d'embauche en CDI n'ait pas le droit de travailler !

La réalité œcuménique. L'évêque a participé à notre rencontre avec les pasteurs de l'Église Réformée ; c'est une spécificité de notre région : une forte présence protestante. Depuis plusieurs années, nous nous retrouvons 2 ou 3 fois par an, pasteurs et prêtres, pour partager entre nous, élaborer des projets communs pour mieux vivre l'Évangile.

Il a pris le temps de rencontrer des acteurs du monde agricole. Une chèvrerie à Saint-Germain-de-Calberte, une bergerie au Buffre, et une belle rencontre avec une quinzaine d'agriculteurs à La Parade.

Tous passionnés par leur travail : « on aime la nature, nos bêtes, notre pays ; on est très attachés au Méjean, il y a entre nous beaucoup de solidarité, des moments de partage. Notre métier est un métier utile. Mais nous avons



▲ Messe au Réjal. PHOTO DR

aussi des difficultés aujourd'hui ». Une peur grandissante du loup : « Même en plein jour maintenant. Avant, on pouvait laisser les brebis dehors, à présent, il faut rester la nuit, ou trouver quelqu'un qui veuille nous remplacer de temps en temps. C'est un travail nuit et jour ! Heureusement il y a beaucoup de solidarité entre nous ». « Même les petits enfants commencent à avoir peur, ils en parlent à l'école. Mon fils ne veut plus rester seul à la maison ». « On abandonne l'élevage des brebis, à cause du loup ».

Des problèmes aussi administratifs : certains jeunes se sont installés avec l'encouragement et l'agrément des autorités du métier ; ils se voient menacés de rembourser les aides accordées, avec des amendes. « Nous, on leur a fait confiance, ils nous ont dit : il faut faire comme ça. Ils nous ont préparé tous les dossiers, et donné leur agrément. C'est très difficile à vivre. On y pense nuit et jour ».

Les écoles catholiques. L'évêque a pris le temps de rencontrer les trois écoles catholiques de notre paroisse. Chacune a pu dire ses joies, les problèmes rencontrés. On a pu percevoir chez tous ceux qui étaient venus beaucoup de générosité, un amour de leur travail qui les pousse à se soutenir, à toujours chercher à mieux accompagner les enfants et les jeunes.

L'évêque a pu rencontrer aussi plusieurs entreprises : Quézac, Tuffery. Des entreprises qui ont le souci d'innover, en cherchant le bien des personnes, en ayant le souci de respecter la nature.

RENÉ CEBELIEU,

PRÊTRE ASSOCIÉ DE LA PAROISSE

Mgr Jean Pelletier à l'hôpital de Florac

Il le leur avait promis lors de sa venue à Quézac en septembre, il a tenu parole. Au cours de sa visite pastorale, Mgr Pelletier est venu présider une eucharistie à la Maison de retraite de l'hôpital de Florac, où trente résidents l'attendaient avec impatience.

Après avoir salué chacun et chacune individuellement, avec l'aide des membres de l'aumônerie, la célébration a débuté, et les chants ont résonné dans cette salle bien remplie et devenue chapelle d'un jour. À la fin de cette célébration, un message de remerciement chaleureux a été formulé par une résidente, avant qu'un petit cadeau "gourmand" ne soit offert à Monseigneur, en souvenir de son passage.

Et comme toute fête se doit de se terminer en chansons, les chants (en karaoké) préparés de longue date, et animés par Françoise, l'animatrice, ont retenti en même temps qu'un petit goûter était servi à toute l'assemblée.

Nul doute que tout le monde se souviendra longtemps de ce moment fraternel vécu autour de notre évêque.

Dimanche, pour la messe de clôture de cette visite pastorale, ce sont les résidents qui viendront à l'église de Florac où ils sont toujours les bienvenus et accueillis avec joie.

JEAN-PAUL LECOQ, MEMBRE DE L'ÉQUIPE D'ANIMATION PAROISSIALE

Puis dans le secteur de Saint-Germain-de-Calberte

Ce lundi 2 février, dans le cadre de la semaine de sa visite pastorale dans la paroisse Saint-Joseph de Florac, Mgr Pelletier, accompagné des prêtres de la paroisse (et même de la pluie qui n'était pourtant pas invitée), est venu à Saint-Germain-de-Calberte.

Après la visite de notre église, ils ont pris la direction de La Bastide, chez Victor Dumas, jeune agriculteur qui reprend la suite de la ferme familiale, après le départ à la retraite de son oncle Lionel. Nous sommes allés à la chèvrerie, où Victor nous a fourni des explications sur les différentes races de chèvres, leur alimentation, la traite automatique : toutes nos questions ont obtenu une réponse. Ensuite, nous nous sommes rendus à l'atelier de transformation du lait pour obtenir un fromage dont le ferment est fabriqué par Victor lui-même, pour arriver à un fromage ayant subi plusieurs jours, voire semaines, d'affinage ; après le moulage et quelques jours de surveillance on obtient un "pélardon" d'excellente qualité, que l'on pourra retrouver sur les marchés de la région et dans la boutique du village.

Inutile de dire que ce produit a trouvé sa place lors du délicieux repas préparé par Victor, son papa Laurent et sa grand-mère Gisèle : la famille sait aussi recevoir les amis !

Un grand merci à eux pour ces moments de convivialité.

MARTINE HUC, PAROISSIENNE

PASTORALE DES PERSONNES HANDICAPÉES (PPH) DE LOZÈRE

Un début d'année 2026 bien rythmé

Le 17 janvier dernier était organisé un loto avec les résidents des différents Foyers de vie de la paroisse de Langogne. Ensuite à la Maison diocésaine, le 31 janvier, s'est tenue une conférence pour aborder le sujet de la "Communication avec la personne désorientée", selon la méthode d'une psychologue américaine renommée, Naomi Feil.

Loto avec la PPH

Le loto était demandé et attendu, aussi, une invitation a été envoyée à tous les Foyers de vie de la paroisse. Ce samedi 17 janvier une cinquantaine de résidents des Foyers de vie avec leur éducateur qui les accompagnent sont présents à la salle paroissiale des Capucins. Heureux de se retrouver avec un grand sourire. Le loto peut commencer, à la ligne, tout le monde gagne. Un bonnet tricoté par une mamie malvoyante ; des tableaux confectionnés par Christelle : fleurs ou

papillons et pour terminer six cartons pleins lots donnés par La Croix Rouge. Nous les remercions tous pour ces lots. Un, tout seul ! la mamé, 89 ! le papé, 90, ! chez nous, 48 ! les pompiers, 18... Le père Jean-Marie sort du boulier et annonce les numéros. Le père Louis, le père Frédéric et le diacre Jean-Marie, vérifient les cartons et distribuent les lots. Le loto terminé le père Louis réunit tout le monde devant une crèche pour un temps de prière. Tous sont heureux de reprendre en cœur le chant : « Comme les mages, comme les mages... ».

Sœur Huguette, Marguerite et Marie-France préparent les tables et coupent les galettes et commencent le service aidées par les accompagnateurs des foyers de vie. Tous sont heureux de reprendre place autour de la table pour partager la galette et bien sûr tirer les rois, le tout accompagné d'une boisson,

une papillote, une mandarine et un café. Un grand merci à tous : la direction des Foyers de vie, les accompagnateurs, les résidents et tous les bénévoles. Grâce à tous, ce loto est une réussite et on parle déjà de l'année prochaine !

J.-M. H.

Journée de conférence

Ce samedi 31 janvier, nous étions douze pour aborder le sujet délicat de la communication avec la personne très désorientée, selon la méthode de Naomi Feil. Naomi Feil est une psychosociologue américaine diplômée de l'Université de Columbia à New-York. Elle a élaboré, entre 1963 et 1980, une méthode destinée à favoriser la communication avec les personnes âgées désorientées. Son premier ouvrage est paru en 1982 : *Validation, la méthode Feil*.

Naomi Feil considère les troubles du comportement de la personne âgée

démence à la fois comme des mécanismes de défense, mais aussi comme des tentatives pour résoudre des conflits anciens. Elle fonde son approche sur les conceptions des stades de développement d'Erik Erikson (psychanalyste germano-américain), où chaque stade de développement correspond à des tâches particulières à accomplir. À cette théorie, Naomi Feil ajoute un dernier stade : celui de la résolution, où il s'agit de mettre de l'ordre dans se vie avant de la quitter, de résoudre les conflits du passé.

À partir de cas pratiques, on a pu s'apercevoir de la complexité à rentrer en communication avec les personnes très désorientées. Le groupe a convenu d'une autre rencontre pour découvrir concrètement comment valider, c'est à dire accompagner la personne jusqu'à l'étape de la résolution.

NELLY BLIN, RESPONSABLE DE LA PPH